

La poésie grecque dans les inscriptions

1. Inscription grecque sur une mosaïque (Autun, Musée Rolin – fragment de mosaïque découvert en 1965 à Autun- fin du IIe s. ap. J.-C.)

(cf *Inscriptions grecques de la France*, Jean-Claude Decourt, page 239)



La mosaïque, mutilée, représentait Anacréon assis dans un fauteuil

Fig. 160. IGF 156

Texte restitué :

Φέρ' ὕδωρ, φέρ' οἶνον, ὦ π[αῖ, φέρε δ' ἀν-]
 θεμόεντας ἡμί[ν στεφα-]
 νους, < ἔνεικον > ὡς μὴ πρ[ὸς Ἔρωτα]
 πυκτ<α> λίσζω. --[Ὁ μὲν θέ-]
 λων μά[χεσθαι, πά-]
 ρεστι γ[άρ, μαχέσ-]
 θω [ἐμοὶ δὲ δός]
 προ[πίνειν με-]
 λιχρ[ὸν οἶνον,]
 ὦ [παῖ.]
 [Ἄνακρέων].

Traduction : Apporte de l'eau, apporte du vin, garçon, apporte-nous des couronnes de fleurs, apporte, que je ne me batte pas avec Amour. Celui qui veut combattre - car il y en a-, qu'il combatte. Mais à moi, donne à boire du vin miellé, garçon.

2. Épitaphe de Valeria Lucretia. (Lyon - Musée de la civilisation gallo-romaine – Haut cippes funéraires en calcaire dur, découvert près de Saint-Irénée en 1825- IIIème siècle après J.C.)

(cf *Inscriptions grecques de la France*, Jean-Claude Decourt, pages 215-217)

L'épitaphe latine est celle de Lucretia Valeria, par son mari Sex. Auius Hermeros, lequel porte un cognomen grec, ainsi que pour lui-même, de son vivant. Elle est suivie de quatre lignes en grec, une épigramme satirique de l'Anthologie Palatine d'auteur inconnu.

D(iis) M(anibus)
Lucretiae Valeriae
Sex(tus) • Auius • Hermeros
coniugi sibi • merit(ae)
et • sibi uiuus posuit
et • sub ascia dedica-
uit.

Ὁ φθόνος ὡς κακόν ἐστιν·
ἔχι γάρ τι καλὸν ἐν αὐτῷ·
τήκι γάρ φθονερῶν
ὄμματα καὶ κραδίην.

Traduction du texte grec :

L'envie, comme c'est un grand mal ! Elle a cependant quelque chose de bon en elle : en effet, elle dissout les yeux et le cœur des envieux.